

Bulletin arbo bio n°6

20.03.2025

Les conditions actuelles sont propices au développement des fruitiers: les abricotiers sont en fleur et les bourgeons des fruitiers à pépins laissent entrevoir leurs premières feuilles. Protéger les fleurs des fruitiers à noyau contre la moniliose et les jeunes feuilles de vos fruitiers à pépins contre la tavelure.

Par ailleurs, des prochains créneaux offriront de bonnes conditions pour appliquer les huiles de débourrement.



Pommiers et poiriers entrent dans la période des infections primaires de la tavelure. Photo : FiBL, Flore Araldi

Lutte préventive contre la moniliose des abricotiers

La floraison des abricotiers est en cours et la protection doit se faire de manière préventive, avant des pluies ou en cas de fortes rosées jusqu'à la fin de la floraison. La moniliose affecte également les pêchers.

Utiliser le mélange : Bicarbonate de potassium 4.8 kg/ha + Soufre 4.8 kg/ha ; et si la pression est élevée, ajouter du cuivre à hauteur de 250 à 400 g de cuivre métal.

Début de la période à risque tavelure pour les fruitiers à pépins

Les fruitiers à pépins ayant atteint le stade de sensibilité à la tavelure et les premières ascospores capturées, la période d'infection primaire de la tavelure a démarré. Des précipitations attendues pour ce week-end et le début de semaine prochaine pourront générer dans l'ensemble un risque d'infection faible à modéré. Surveiller les modèles de prévision comme [RIMpro](#) (et le bulletin associé) ou [Agrométéo](#), afin de positionner au mieux les interventions.

De manière préventive, utiliser au maximum 400 g de cuivre métal. En "stop", dans une période de 300 degrés-heures après infection, Curatio 25l/ha maximum sur feuillage humide ou le mélange bicarbonate de potassium 4,8 à 5 kg/ha + soufre 4 kg.

Traitement de débourrement aux huiles

Les populations de plusieurs insectes nuisibles se développent beaucoup plus faiblement et moins rapidement après un traitement au débourrement à l'huile minérale ou végétale. Préférer l'huile végétale, non irritante et qui se dégrade plus rapidement. Cette application doit être réalisée par temps chaud, afin de toucher les œufs hivernants lorsqu'ils reprennent de l'activité. L'efficacité est également augmentée avec la quantité d'huile appliquée, mais attention celle-ci diminue avec l'avancement du stade phénologique des arbres, de façon à ne pas nuire à la végétation (risque de brûlures). On conseille : 3,5% (56 l/ha) aux stades BBCH 51-53 (B-C) de manière à toucher l'acarien rouge, la cochenille diaspine (Pou de San José inclus), la cochinelle lécanine, la cheimatobie, les phytoptes et le phytopte du prunier ; puis 2% (32 l/ha) aux stades BBCH 54-56 (D) contre l'acarien rouge ; et enfin 1% (16 l/ha) aux stades BBCH 57-58 (D3-E) contre l'acarien rouge.

Veiller à bien répartir la bouillie sur l'arbre entier en travaillant avec un haut volume d'eau (min. 1'000L/ha), des buses fines ou en aller-retour. De cette façon, la bouillie atteindra mieux les aspérités du bois. Ne pas intervenir si risque de gelées nocturnes.

Un délai de 5 à 8 jours doit être respecté avant toute autre intervention, hormis le cuivre à maximum 0,1 % qui peut être mélangé avec les huiles.

Liens

[Liste des intrants \(FiBL\)](#)

[Tavelure du pommier \(Agrometeo\)](#)

[Prévisions du risque tavelure avec RIMpro \(Bioactualites.ch\)](#)